

FONDATION CLÉMENT

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



EXPOSITION

ÉDOUARD DUVAL-CARRIÉ

Décolonisons le raffinement

du 24 août - 17 octobre 2018

TABLE DES MATIÈRES

TRAVAILLER AUTOUR DE L'EXPOSITION

Présentation générale p. 3

Biographie de l'artiste p. 3

L'affiche, premier contact avec l'exposition p. 4

Décolonisons le raffinement, un titre énigmatique p. 4

LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION

Le dialogue arts visuels et littérature p. 5

Décolonisons le raffinement et le *Royaume de ce monde*

L'auteur du roman, Alejo Carpentier

Le dialogue du texte et de l'image, la problématique de l'illustration

Les œuvres de l'exposition et les extraits du roman correspondants

Le dialogue entre les arts visuels et l'histoire p. 12

La peinture d'histoire au sommet de la hiérarchie des genres au XIX^e siècle

L'art contemporain et l'histoire

La peinture d'histoire et les colonies françaises

Le serment des ancêtres de Guillon-Lethière

L'histoire et les plasticiens contemporains de Martinique

La métamorphose, le soucouyant p. 13

OPTIONS PLASTIQUES

La résine : les *Memory window*, le *Sugar boat* p. 15

Le cadre

Le recyclage

TRAVAILLER AUTOUR DE L'EXPOSITION

Présentation générale

Édouard Duval-Carrié, né à Port-au-Prince en Haïti en 1954, est un peintre et sculpteur haïtien qui réside à Miami aux États-Unis. L'œuvre d'Édouard Duval-Carrié est fortement inspirée de l'histoire et des traditions culturelles d'Haïti et accorde une grande place au vaudou et à la mythologie africaine. Elle s'inscrit résolument dans les pratiques et matériaux contemporains.

Dans cette exposition **Décolonisons le raffinement**, Édouard Duval-Carrié donne sa vision de l'époque coloniale, de l'économie de plantation, de la production du sucre. Le sucre crée les richesses à l'origine de la société raffinée des puissances coloniales au XVIII^e et XIX^e siècles mais sa production provoque aussi des cruautés qui ont entraîné la révolution haïtienne.

Autour d'un élément central volumineux, suspendu au plafond, le **Sugar boat** on distingue trois **séries** d'œuvres en deux dimensions accrochées aux **cimaises** :

Des gravures sur plexiglas rectangulaires de petites dimensions, des **shadow boxes** enchâssées dans un double cadre bleu rehaussé d'ornements argentés au pochoir. Ce sont des illustrations du roman d'**Alejo Carpentier, Le Royaume de ce monde**.

Des œuvres composées de neuf compartiments en résine avec des inclusions d'objets et d'images recyclées, assemblés à la manière d'un puzzle et retro éclairés, les **Memory window**.

Trois **tondi** sur contreplaqué vitrifié, associant collages et peintures rehaussées de glitter, les **Soucouyants**.

Biographie de l'artiste

Né à Port-au-Prince, Édouard Duval-Carrié étudie à l'Université de Loyola à Montréal, avant de faire un bref passage à l'ENSBA de Paris, ville où il a vécu par la suite. Ses tableaux, peintures acryliques, installations, sculptures en résine, œuvres sur papier associent fables africaines, mythologie classique d'Haïti et événements mondiaux contemporains. Artiste prolifique, son atelier jouxtant le Little Haitian Cultural Center, est un cabinet de curiosités au cœur d'actions culturelles à destination de la communauté haïtienne. Depuis sa première exposition en 1978 au Centre d'art de Port-au-Prince, son travail a été présenté en Europe, en Afrique, en Amérique latine, aux États-Unis. Duval-Carrié a participé à de nombreuses expositions et mené des opérations d'envergure en tant que commissaire d'exposition telle que « Global Caribbean I, II, III ». Il a également participé à plusieurs expositions collectives à Venise, Pékin, São Paulo, à la Havane pour la Biennale, avec l'exposition « Haïti Royaume de ce monde », Biennale de Venise (2011). Édouard Duval-Carrié vit et travaille à Miami.

L’AFFICHE

premier contact avec l’exposition



Quelle est la nature de l’affiche? Quel est son rôle ?

Existe-t-il des affiches d’une autre nature ?

Qui a commandé cette affiche?

A qui est-elle destinée ?

Quelles informations apporte l’affiche ?

Comment est-elle structurée ?

Quels sont ses points forts ?

Identifier et décrire les **différentes composantes** de l’image.

Mettre en évidence la **composition** de l’image : place, nature et importance respective du texte et de l’image, couleurs utilisées, position du personnage

Que nous indique cette affiche de l’exposition que nous allons voir ?

UN TITRE ÉNIGMATIQUE :

Décolonisons le raffinement

Rechercher la **définition** de Coloniser et de Raffinement.

À quel mode et à quel temps est conjugué le verbe **Coloniser** ? Comment interpréter ce choix ? Qu’est-ce qu’il implique ? Comment comprenez-vous ce titre ?

Paul Niell, professeur à l’Université de Floride où Édouard Duval-Carrié a présenté l’exposition “Decolonizing Refinement : Contemporary Pursuits in the Art of Édouard Duval-Carrié” du 16 Février au 1^{er} avril derniers explique le titre : « Le titre fait référence aux valeurs sociales du comportement raffiné qui émergeait à cette même époque dans des pays comme la France, l’Angleterre, l’Espagne et qui maintenaient la subordination des communautés autochtones et asservies. *Décoloniser le raffinement, c’est révéler la structure de ce système, écrire de plus en plus d’histoires et traiter les héritages durables de ces structures jusqu’à nos jours.*

ATELIER

Dictier une affiche

Choisir une affiche simple et clairement structurée.

Énumérer les éléments de l’affiche sans la montrer aux élèves : ils notent la liste des éléments.

Mettre à disposition des magazines pour qu’ils puissent y découper les éléments, les coller sur une feuille A4.

Leur demander d’imaginer le texte de l’affiche.

Comparer les productions en y incluant l’affiche de départ.

LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

I

Quel est l'objet volumineux suspendu au plafond de la salle ?

Désigner et dessiner des éléments structurels d'un bateau : la coque, la quille, les balanciers.

Énumérer les éléments qui n'appartiennent pas au domaine maritime.

Quel nom l'artiste a-t-il donné à ce bateau ?

II

Au premier regard, qu'est-ce qui permet de distinguer les trois séries d'œuvres accrochées aux cimaises ? (Format, Couleur, Matière)

III

Combien y a-t-il d'œuvres carrées ?

Comment sont-elles structurées ? (Reproduire le schéma de la structure de ces œuvres)

Combien de côtés a l'image centrale ?

De combien de compartiments est-elle entourée ?

Que voit-on dans ces compartiments ?

En quelle matière sont ces œuvres ?

Quel est le titre de ces œuvres ?

IV

Comment appelle-t-on des œuvres rondes ?

Que peut-on dire de la composition de ces œuvres ?

Comment sont les cheveux des personnages ?

Leurs têtes ? Leurs corps ?

Qui peuvent-ils bien être ?

Quel est le titre de ces œuvres ?

V

Quelle est la couleur dominante des œuvres rectangulaires ?

Quelles matières les composent ? L'œuvre est-elle composée d'une seule et même matière ?

Quelle est la partie la plus importante de l'œuvre ?

Que peut-on dire de ce qui entoure cette partie centrale ? Quelles décorations l'agrémentent ?

Quel est le titre de ces œuvres ?

LE DIALOGUE ARTS VISUELS ET LITTÉRATURE

Décolonisons le raffinement et Le Royaume de ce monde

Le royaume de ce monde est un roman d'Alejo Carpentier, publié en 1949. À la suite d'un voyage en Haïti, Carpentier publie son second roman où il raconte le soulèvement des esclaves noirs de Saint-Domingue à la fin du XVIII^e siècle. L'histoire prend place au Cap Français. C'est à travers la vie et les tribulations de l'esclave Ti Noël que les événements sont décrits avec cependant une grande précision et une grande fidélité historiques. Le Marron Mackandal, Bouckman le Jamaïcain, Henri-Christophe et sa famille, ont réellement existé. Les événements évoqués couvrent une large période, de la vague d'empoisonnements des colons par les esclaves dès 1738 qui a précédé l'exécution de Mackandal le 20 janvier 1758 au suicide d'Henri Christophe le 8 octobre 1820 en passant par la Cérémonie du Bois Caïman du 14 août 1791, à la proclamation de la première République noire en 1804, à la construction puis au pillage de Sans Souci. L'atmosphère maléfique du vaudou plane sur tout le roman et participe à l'élaboration du concept du **réalisme merveilleux** que Carpentier définit dans le prologue du roman.

Dans les dernières pages du roman, une phrase éclaire le titre et explique la vision du monde de Carpentier, sa conception du rôle de l'homme sur terre, un être libre, autonome, responsable, déterminé. « La grandeur de l'homme consiste précisément à vouloir améliorer le monde, à s'imposer des tâches. Dans le royaume des cieux il n'y a pas de grandeur à conquérir, car tout y est hiérarchie établie, existence sans terme, impossibilité de sacrifice, repos, délices. Voilà pourquoi, écrasé par la douleur et les tâches, beau dans sa misère, capable d'amour au milieu des malheurs, l'homme ne peut trouver sa grandeur, sa plus haute mesure que dans le Royaume de ce Monde. »

L'auteur du roman, Alejo Carpentier

Alejo Carpentier est né à La Havane en 1904. Après des études à Cuba, il se lance dans le journalisme en 1922. En 1927, ayant signé un manifeste contre le tyran Machado, il est mis en prison pendant sept mois.

En 1928, Robert Desnos, de passage à La Havane, l'aide à s'embarquer pour la France. Il y rencontre Queneau, Leiris, Artaud, Prévert, Barrault. Il dirige, avec Desnos des émissions au Poste Parisien et à Radio Luxembourg.

En 1939, il est rappelé à La Havane pour y organiser une longue série d'émissions culturelles sur plusieurs chaînes de radio. Invité à Caracas, en 1945, pour enseigner l'Histoire de la Culture à l'École des beaux-arts, il restera quatorze ans au Venezuela. Il rentre définitivement à Cuba en 1959, dès le triomphe de la Révolution cubaine.

Alejo Carpentier publie son premier roman, *EcueYamba-o*, à Madrid, en 1933. Il écrit, en 1945, *Histoire de la musique cubaine*. Parmi ses œuvres traduites en français, il faut citer *Le Royaume de ce monde* (1949), *Le Partage des eaux* (1955), *Chasse à l'homme* (1956), *Le Siècle des lumières* (1963), *Guerre du Temps* (1967), *Le Recours de la méthode* (1975), *Concert baroque* (1976), *La Harpe et l'ombre* (1979), *La Danse sacrée* (1980). Alejo Carpentier a vécu les dernières années de sa vie à Paris comme ministre-conseiller de l'ambassade de Cuba. Il est mort le 24 avril 1980. Le Prix Mondial *Cino del Duca* lui avait été décerné en 1975.

La relation de la littérature et des arts visuels

Qu'une partie de l'exposition **Décolonisons le raffinement** soit inspirée du roman d'Alejo Carpentier, **Le royaume de ce monde**, ouvre deux axes de réflexion :

la relation de la littérature et des arts visuels

le dialogue du texte et de l'image qui rejoint la problématique de l'illustration.

Le dialogue du texte et de l'image, la problématique de l'illustration

Le concept d'illustration est très ancien et son histoire longue et dense.

L'illustration est une pratique fréquente, durable, renouvelée au gré de l'évolution des techniques. Illustrer, c'est donner de la lumière à une œuvre littéraire par le recours à d'autres arts, le plus souvent visuels. Illustrer, c'est souvent donner à comprendre sous l'angle d'une autre esthétique ce que le texte porte en lui. Au XX^e siècle, l'illustration connaît un véritable essor avec les poètes et peintres modernes : Picasso et Max Jacob, Lam et Césaire, Derain et Apollinaire, Picasso et Césaire.

Ces œuvres de Duval-Carrié ont été créées pour une exposition et non pas pour un livre.

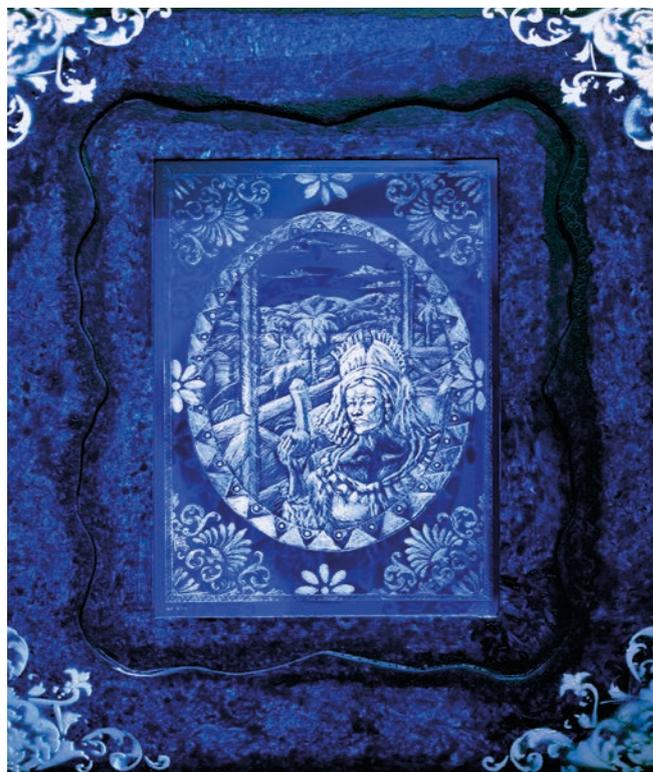
Qui, du texte ou de l'image, précède l'autre ?

En quoi les illustrations/images modifient-elles notre réception des textes ?

L'image fait-elle écho au texte, ou entre-t-elle en dissonance avec lui ?

Quels rapports entretiennent-elles avec le texte ?

Les œuvres de l'exposition et les extraits du roman correspondants.



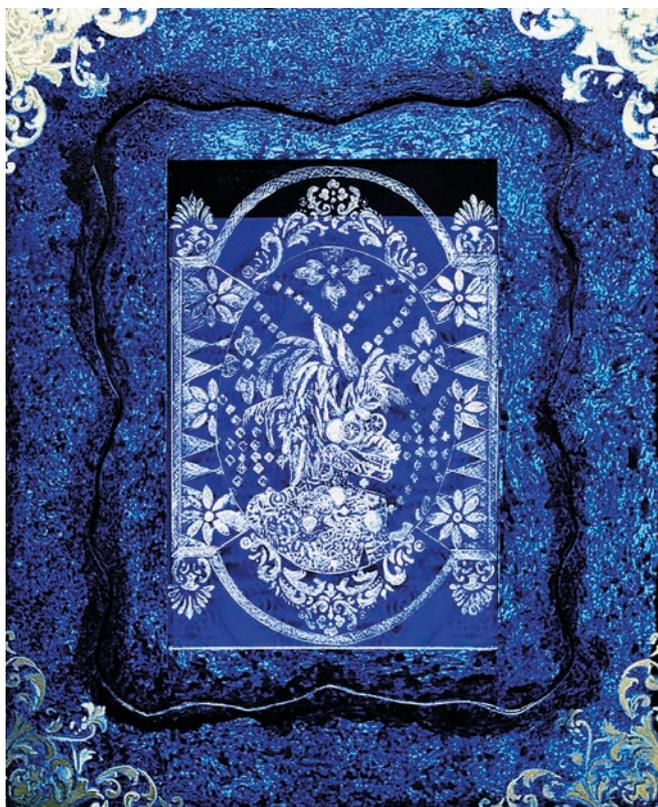
Lorange de Mme Lenormand de Mézy

Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017

PARTIE 1 CHAPITRE 5

Mais le poison continuait à décimer les familles, tuait bêtes et gens, sans que les prières publiques, les conseils des médecins, les promesses aux saints, ni les formules inefficaces d'un marin breton, nécromancien et rebouteur, pussent arrêter la marche souterraine de la mort. Avec une hâte bien involontaire de venir occuper la dernière fosse disponible au cimetière, Mme Lenormand de Mézy mourut le dimanche de la Pentecôte, quelques instants après avoir mordu à une orange particulièrement belle qu'une branche complaisante avait mise à portée de sa main.

Extrait du *Royaume de ce monde* d'Alejo Carpentier.



Métamorphose 4
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017



Les mastiffs cubains
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017

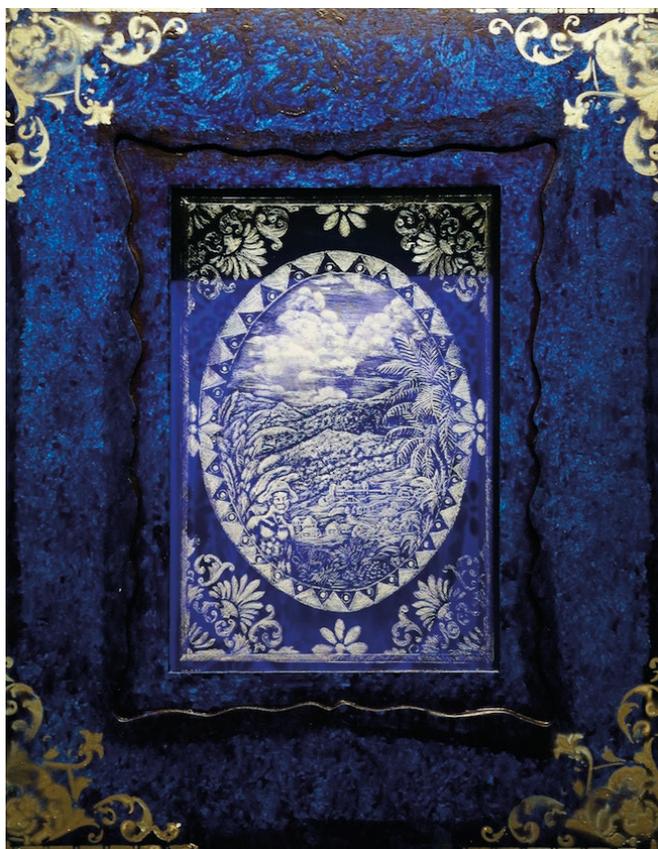
PARTIE 1 CHAPITRES 6 & 8

Tout le monde savait que l'iguane vert, le papillon de nuit, l'invraisemblable pélican, étaient de simples déguisements. Doué du pouvoir de se transformer en animal à sabots, en oiseau, en poisson ou en insecte, Mackendal faisait de fréquentes visites aux habitations de la Plaine pour surveiller ses fidèles et savoir s'ils avaient encore confiance en son retour. De métamorphose en métamorphose, le manchot était partout ; il avait retrouvé son intégrité corporelle sous le vêtement d'animaux. Un jour pourvu d'ailes, un autre jour de branchies, galopant, rampant, il s'était rendu maître du cours des fleuves souterrains, des cavernes de la côte, de la cime des arbres, et il régnait maintenant sur l'île toute entière. Sa puissance était illimitée. Dans ses cycles de métamorphoses, Mackendal avait pénétré bien souvent le monde secret des insectes, se dédommageant de la perte d'un bras par la possession de plusieurs pattes, de quatre élytres, ou de longues antennes. Il avait été mouche, mille-pattes, termites, tarentule, bête à Bon Dieu et même luciole à grands reflets verts.

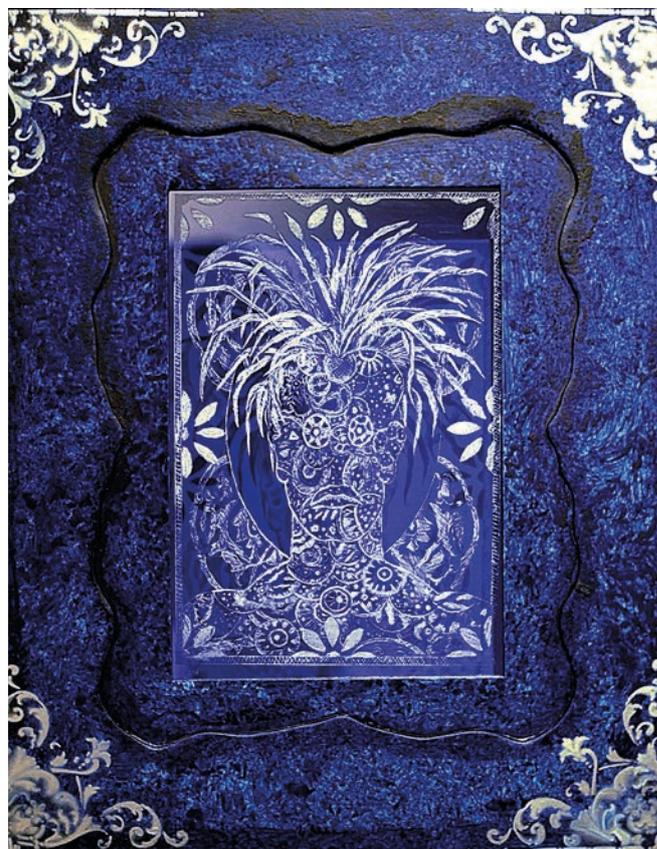
PARTIE 2 CHAPITRE 6

Un matin le port de Santiago se remplit d'aboiements. Enchaînés les uns aux autres, rageant, menaçants derrière leur muselière, essayant de mordre leurs gardiens et de se mordre entre eux, s'élançant vers les gens qui regardaient aux grilles des fenêtres, mordant et remordant en vain, des centaines de chiens étaient embarqués à coups de fouet, dans les cales d'un voilier. Et d'autres chiens arrivaient, d'autres encore, conduits par des surveillants de fermes, des paysans blancs et des veneurs à grandes bottes. Ti Noël, qui venait d'acheter un pagre sur l'ordre de son maître, s'approcha de la curieuse embarcation où les mâtins entraient toujours par douzaines, comptés au passage par un officier français qui poussait rapidement les boules d'un boulier.

- Où les mène-t-on ? cria Ti Noël à un marin mulâtre qui déployait un filet pour fermer une écoutille.
- Bouffer des nègres ! ricana l'autre par-dessus les aboiements



Ti Noël à Sans-Souci
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017



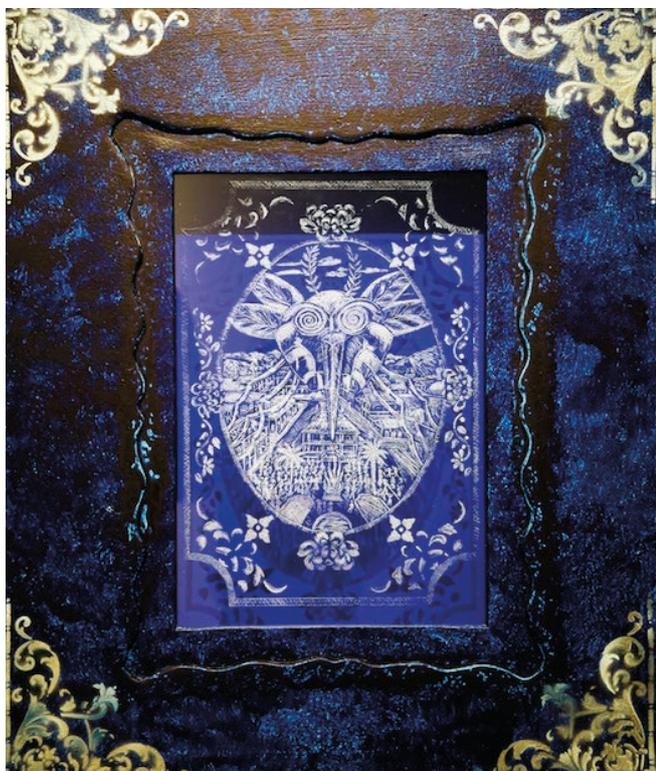
Métamorphose n°2
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017

PARTIE 3 CHAPITRE 2

Sur un fond de montagnes striées de violet par des gorges profondes, s'élevait un palais rose, un alcazar aux fenêtres arquées, rendu presque aérien par le socle élevé que lui faisait un perron de pierre. D'un côté il y avait de longs hangars couverts, qui devaient être les dépendances, les casernes et les écuries. De l'autre côté, un édifice rond, couronné d'une coupole posée sur de blanches colonnes, d'où sortaient plusieurs prêtres en surplis. A mesure qu'il s'approchait, Ti Noël découvrait des terrasses, des statues, des arcades, des jardins, des pergolas, des ruisseaux artificiels et des labyrinthes de buis. Au pied de pilastres massifs, qui soutenaient un grand soleil de bois noir, deux lions en bronze montaient la garde. En passant devant l'édifice circulaire d'où les prêtres étaient sortis, Ti Noël vit que c'était une église pleine de tentures, d'étendards, de baldaquins, qui abritait une grande statue de l'Immaculée Conception. Mais ce qui étonnait le plus Ti Noël était de découvrir qu'un monde aussi prodigieux, comme les gouverneurs français du Cap n'en avaient pas connu, était un monde de nègres. Ti Noël comprit qu'il était à Sans-Souci, la résidence préférée du roi Henri Christophe, celui-là même qui avait été cuisinier dans la rue des Espagnols, propriétaire de l'auberge de la Couronne, et qui aujourd'hui battait monnaie avec ses initiales et l'orgueilleuse devise : « Dieu, ma cause et mon épée. »

PARTIE 4 CHAPITRE 3

Puisque la forme humaine engendrait tant de malheurs, mieux valait s'en défaire pour un temps, et suivre les événements de la Plaine sous un aspects moins criard. Une fois cette décision prise, Ti Noël fut surpris de la facilité avec laquelle on se transformait en animal quand on avait le pouvoir nécessaire. Pour se le prouver, il grimpa à un arbre, voulut être un oiseau, et à l'instant il fut oiseau. Il contempla les arpenteurs du haut d'une branche, plantant son bec dans la pulpe violette d'une caïmite. Le lendemain il voulut être étalon, et il fut étalon ; mais il dut fuir prestement un mulâtre qui lui lançait le lasso pour le châtrer avec un couteau de cuisine. Transformé en guêpe, il se lassa bientôt de la monotone géométrie des constructions en cire ; devenu fourmi (il avait eu cette mauvaise idée), il fut obligé de porter des poids énormes, sur des routes interminables, sous le contrôle d'autres fourmis à grosse tête qui lui rappelaient que trop les commandeurs de Lenormand de Mézy, les gardes de Christophe et les mulâtres actuel.



Makandal s'envole
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017

PARTIE 1 CHAPITRE 8

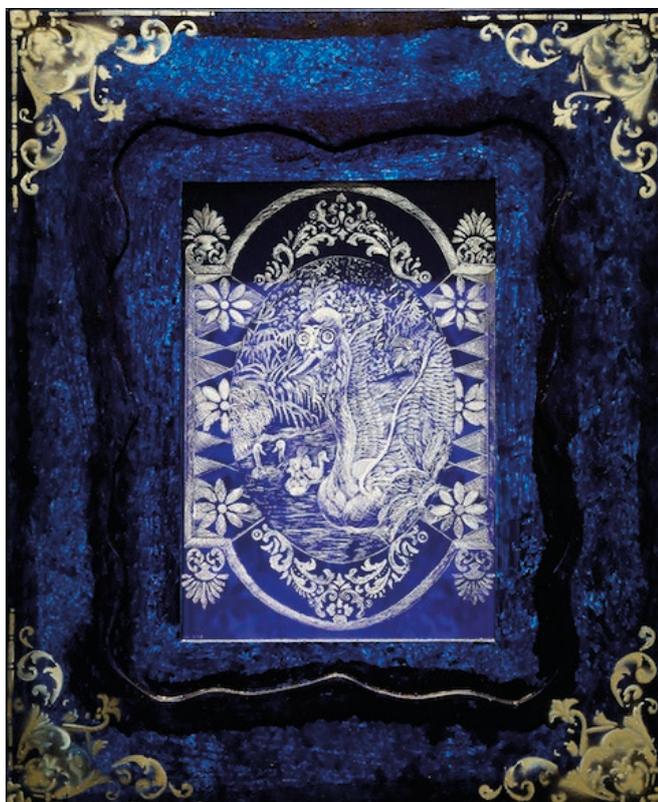
Mackandal était maintenant adossé au poteau de torture. Le bourreau avait saisi une braise avec des pincettes. Répétant un geste étudié la veille devant son miroir, le gouverneur dégaina son épée de cour et ordonna d'exécuter l'arrêt. Les flammes commencèrent à s'élever vers le manchot, léchant ses jambes. A ce moment, Mackandal agita son moignon, qu'on n'avait pu lier, en un geste comminatoire qui pour être incomplet n'en était pas moins terrible, hurlant des exorcismes inconnus et bombant son torse avec violence. Ses liens tombèrent, son corps s'allongea dans l'air et vola par-dessus les têtes avant de se perdre dans la noire marée des esclaves. Un seul cri emplit la place: – Mackandal sauvé !»



La tête de Boukman
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017

PARTIE 2 CHAPITRE 4

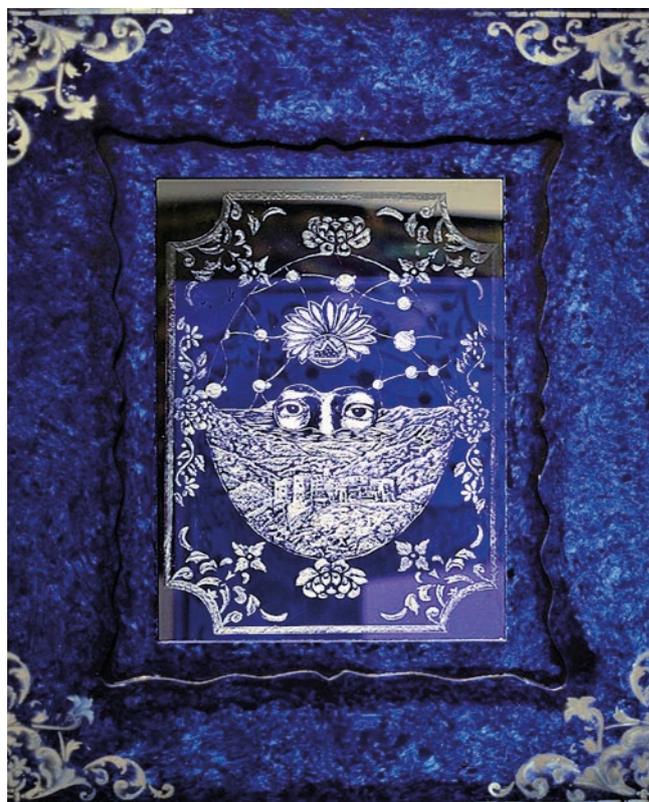
« La horde était vaincue. La tête du Jamaïquain Bouckman était à présent la proie des vers, verdâtre et la bouche ouverte, à l'endroit même où le corps du manchot Mackandal avait été réduit en cendres puantes »



La fin de Ti Noël
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017

PARTIE 4 CHAPITRE 4

Les oies étaient gens ordonnés, sérieux et systématiques ; un individu n'était point soumis à un autre individu de la même espèce. Le principe d'autorité, personnifié par le Grand Jars, était celui strictement nécessaire pour maintenir l'ordre, à l'intérieur du clan, à la façon du roi ou du chef des vieux conseils africains. Fatigué de ses hasardeuses métamorphoses, Ti Noël fit usage de ses pouvoirs extraordinaires pour se transformer en oie et partager la vie du troupeau qui s'était installé sur son domaine. Mais quand il voulut occuper une place dans le clan, il ne vit partout que becs hostiles aux bords dentelés, et cous tendus pour bien marquer qu'on voulait garder les distances.



Royaume de ce monde
Gravure sur plexiglass
et encadrement d'artiste
79 x 69 cm, 2017

PARTIE 3 CHAPITRE 3

« Sur le sommet du Bonnet-de-l'Evêque, hérissé d'échafaudages, s'élevait cette seconde montagne — montagne sur montagne — qu'était la citadelle La Ferrière. Une prodigieuse efflorescence de champignons rouges, polis et foncés tel du brocart, grimpait sur les flancs du donjon, après avoir revêtu les éperons et les contreforts, tendant leurs profils de polypes sur les murailles couleur ocre. Dans cette masse de briques brûlées, tellement élevée au-dessus des nuages que les perspectives défiaient les habitudes du regard, étaient creusés des tunnels, des couloirs, des chemins secrets et des cheminées remplis d'épaisses ténèbres. »



ATELIER



Pour les élèves du primaire

Jeu de piste : distribuer à chacun l'image d'un détail d'une œuvre et demander de retrouver ce détail dans les œuvres.

Demander à chaque élève de raconter l'histoire qu'il imagine à partir de l'œuvre.

Pour les élèves du secondaire

Mettre en relation deux moyens d'expression, le langage écrit et les arts plastiques.

Avant la visite :

Lire un texte (par exemple le texte de la partie 1 ch 6 et 8) une première fois dans son entier, puis plusieurs fois par fragments en laissant les élèves dessiner et peindre au fur et à mesure. Relire une dernière fois quand le travail est terminé.

Comparer les productions

Après la visite :

Échanges sur les spécificités de l'illustration de Duval-Carrié.

Choisir une œuvre de l'exposition et demander aux élèves de rédiger un texte à partir de l'image.

En complément d'information

<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/lettreBnF12.pdf>

<https://perezartsplastiques.com/2017/10/22/les-fonctions-de-lillustration-par-rapport-au-texte/>

LE DIALOGUE ENTRE LES ARTS VISUELS ET L'HISTOIRE

La peinture d'histoire

La peinture d'histoire est un genre pictural qui s'inspire de scènes issues de l'histoire chrétienne, de l'histoire antique, de la mythologie ou d'événements historiques plus récents.

Elle a perdu sa première place à la fin du XVIII^e siècle et au cours du XIX^e siècle au profit d'autres genres tels que le portrait, les scènes de genre et le paysage.

Sous ce lien de l'inspection académique de la Gironde vous trouverez l'analyse d'une vingtaine de peintures d'histoire de l'Antiquité aux temps modernes.

<http://tice33.ac-bordeaux.fr/Ecolien/LinkClick.aspx?fileticket=ZNzS%2FfvDjto%3D&tabid=2082&mid=3845&language=fr-FR>

ainsi que d'autres exemples :

<https://www.panoramadelart.com/peinture-d-histoire>

<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/art-academique-peinture-histoire>

L'art contemporain et l'histoire

La fin du XIX^e siècle marque le début de la rupture - achevée au XX^e siècle - avec la tradition académique des genres en peinture. Parmi ces genres, la peinture d'histoire contemporaine avait atteint, avec David, Ingres, Géricault, Delacroix, Courbet et Manet, son zénith et son crépuscule. Cependant au XX^e siècle, la représentation des faits de son temps n'est pas exclue des préoccupations de l'artiste. Ce dont témoigne la modernité de Picasso, Paul Rebeyrolle ou Leon Golub, c'est que depuis le XIX^e siècle les frontières de ce que l'on appelle « peinture d'histoire » ont significativement bougé. Ce qui était traditionnellement perçu comme le grand genre, destiné à représenter un événement important, souvent sur commande est devenu une vision de l'histoire plus moderne et personnelle qui sera le fait de l'artiste lui-même. Aujourd'hui des œuvres, nées des problématiques de l'art moderne traduisent plastiquement les bouleversements du siècle (montée des totalitarismes, guerres internationales et civiles, crises politiques) et en expriment les enjeux.

Une peinture d'histoire du XX^e siècle : « Guernica » de Picasso.

https://www.francetvinfo.fr/culture/expos/guernica-une-toile-universelle_1117387.html

La peinture d'histoire et les colonies françaises

Un article de Danielle Begot, *Peinture d'histoire et fait colonial aux Antilles françaises*, analyse la situation de la peinture d'histoire dans les colonies françaises et les circonstances de son développement. Un développement à la fois spécifique et moindre comparé à son succès en Europe. Une comparaison avec la peinture d'histoire en Haïti souligne la différence des contextes.

<https://books.openedition.org/pup/6489?lang=fr>

Une peinture d'histoire du XIX^e siècle : « Le serment des ancêtres » de Guillaume Guillon-Lethière

Le *Serment des ancêtres* de Guillaume Guillon Lethière est un bel exemple de peinture d'histoire. Son auteur, Guillaume Guillon Lethière, né à Saint-Anne en Guadeloupe, est le fils naturel de Pierre Guillon, blanc de Saint Pierre de la Martinique, Procureur du Roi à la Guadeloupe et de Marie-Françoise, une esclave noire affranchie de La Guadeloupe. Impressionné par ses capacités pour le dessin, son père l'emmène en France pour qu'il bénéficie d'une formation. Il connaîtra un destin exceptionnel. Directeur de la Villa Medicea Académie France à Rome, membre de l'Académie des beaux-arts, professeur de l'École des beaux-arts de Paris. Peintre néo-classique, c'est le premier homme de couleur à s'imposer dans le monde de la peinture occidentale. Le Louvre conserve de très nombreuses œuvres.

Un article du critique d'art haïtien Gérald Alexis propose une analyse détaillée du *Serment des ancêtres*.

<https://aica-sc.net/2016/01/15/le-serment-des-ancetres-dans-les-collections-nationales-en-haiti/>

Les plasticiens contemporains de la Caraïbe et l'histoire

Comment s'approprier un événement et en faire une peinture d'histoire ?

Qu'est-ce que faire une «peinture d'histoire» aujourd'hui ?

Dégager l'évolution de la représentation d'un événement historique à partir de l'analyse de trois œuvres, par exemple :

Cap 110 de Laurent Valère.

Out of 72 d'Ebony G. Patterson.*

La cruxifiction de Benjamin Peralte de Philomé Obin.

Proposer aux élèves de choisir un événement historique pour le traduire au moyen d'une expression plastique libre.

LA MÉTAMORPHOSE

La métamorphose, c'est-à-dire le changement de forme, de nature ou de structure d'un être ou d'un objet au point qu'il ne soit plus reconnaissable, est un mythe universel récurrent dans les religions, arts et littératures de toutes les cultures. Elle existe dans la nature : la chenille devient papillon, l'œuf devient poussin, la graine devient plante. Les exemples pullulent dans la mythologie, les contes, le cinéma, la littérature contemporaine. On peut citer les compagnons d'Ulysse transformés en pourceaux dans l'*Odyssée* d'Homère mais aussi les Métamorphoses d'Ovide, l'Âne d'or d'Apulée, la *Divine comédie* de Dante, certaines fables de La Fontaine, des contes comme Cendrillon et son carrosse-citrouille, la *Belle et la bête*, la *petite sirène*, *Pinocchio*, *Alice au Pays des merveilles*, *La Métamorphose* de Kafka, *Rhinocéros* de Ionesco, *Dr Jeckyll and Mr Hyde* etc... La métamorphose peut être un moyen de séduction lorsque Zeus se transforme en taureau pour séduire Europe, ou une stratégie de fuite dans la légende de Syrinx et Pan ou encore une punition des dieux dans la légende du minotaure.

Dans **Décolonisons le raffinement**, les métamorphoses relèvent de l'imaginaire haïtien et des pouvoirs magiques octroyés par le vaudou.

En complément d'information

De très nombreux sites présentent différents aspects de ce thème ou même des activités pédagogiques en liaison avec lui.

<https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1024>

<http://maistamortfausse.canalblog.com/archives/2008/02/03/7806750.html>

<http://www.sculfort.fr/articles/francaiscollege/themes/metamorphoses.html>

http://blogs.ac-amiens.fr/arts_longpre/index.php?post/2012/10/31/METAMORPHOSE

Est-il possible de traduire complètement la métamorphose au moyen du dessin ou de la peinture, y a-t-il des médiums contemporains plus adaptés ?

La métamorphose comme principe de création de l'exposition.

Pour cette exposition à la Fondation Clément, les anciens travaux de Duval-Carrié sont réévalués, récupérés, rénovés ou reconstruits pour être présentés : « Je reprends également des choses que j'ai faites (peintes) sur toile et j'envisage de les rénover, de les revoir au travers du prisme d'Internet, de les métamorphoser, de jouer avec elles, de changer les couleurs... Je veux leur faire subir toutes sortes d'expériences avec ce nouveau support que j'ai à ma disposition. Et recréer quelque chose, en me rappelant bien sûr du moment où j'ai créé ces choses. »

LE SOUCOUYANT

Après les métamorphoses des gravures sur plexiglas de la première partie de l'exposition qui illustre le roman de Carpentier, **Le Royaume de ce monde**, la seconde partie, **Le soucouyant**, évoque aussi un personnage qui se transforme.

Le soucouyant est un personnage métamorphe du folklore caribéen. Dans les Antilles françaises et aussi au Suriname, le Soukougnan ou le Soukounien est une personne capable de se débarrasser de sa peau pour se transformer en boule de feu vampirique.

Représentés de face ou de profil, positionnés bien au centre de l'œuvre, ils se détachent nettement du fond. Leur chevelure est végétale. L'un d'entre eux est doté d'une tête de chien. Ce sont des œuvres mixtes associant collages et peinture rehaussée de glitter.

Duval- Carrié les imagine comme des hommes hybrides dépourvus de chair humaine. L'absence de chair révèle la présence de microbes.

À propos de ces œuvres, Édouard Duval-Carrié explique sa démarche :

« Si l'on regarde dans un livre scientifique, on peut voir qu'au début du vingtième siècle, la vision du monde bactérien ou microscopique ressemblait davantage à de l'art qu'à la réalité. Les gens voyaient les choses d'une certaine façon et pensaient que cette image correspondait à la réalité. Cela m'amuse toujours de penser que ces images étaient considérées comme des faits scientifiques. Et soudain, sans raison particulière, une avancée technologique se produit, et tout ce qui était jusque-là considéré comme vrai est rejeté. Je capture les descriptions des diatomées et germes qui figurent dans les livres scientifiques du 19^e siècle. En fait, je n'ai fait que les télécharger et les copier-coller, simplement pour montrer comment ces choses vivent en nous. »

L'application Fabricabrac



La Bibliothèque nationale de France présente Fabricabrac, nouvelle application créative pour jouer avec les collections de l'établissement, inventer et créer grâce à elles. Disponible sur tablette iPad, permet de créer des êtres hybrides.

<https://arts-plastiques.ac-versailles.fr/spip.php?article49>

En complément d'information

<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/pedago/fiches/3.pdf>

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/fichier/histoire_des_arts_6eme_1385550128548.pdf

<https://www.fichespdagogiques.com/fiche/les-animaux-fantastiques>

<http://artsagauguin.canalblog.com/archives/2013/02/14/26418099.html>

<https://perezartsplastiques.com/2017/01/30/les-chimeres-dans-lart/>

[_PA_animaux_extraordinaires_fiche_preparation-2.pdf](#)

ATELIER



À partir d'éléments découpés sur des images d'animaux réels, demander aux élèves d'essayer des associations en déplaçant, retirant, ajoutant des éléments avant de fixer l'animal hybride à l'aide de colle.



OPTIONS PLASTIQUES

La résine



Memory window N°9
Résine moulée avec inclusion d'objets, rétroéclairage et encadrement d'artiste, 148 x 148 cm, 2017

Les **Memory window** empruntent leur structure au kaléidoscope, mais un kaléidoscope qui serait figé dans la résine. Chaque partie de la composition est faite séparément puis insérée dans une seule et même œuvre. Au nombre de huit, les *Memory window* sont composées d'une partie centrale octogonale, entourée de manière symétrique par huit autres compartiments. Toutes sont recomposées sous forme d'assemblage. Elles sont rétro-éclairées. Les images et figures de chaque composition sont tirées de différentes sources. Certaines sont des images récurrentes dans l'œuvre de Duval-Carrié, d'autres sont des images historiques réalisées par des explorateurs coloniaux de la région et d'autres ont été glanées sur Internet. De minuscules jouets en plastique sont également prisonniers de la résine. La matière translucide et les inclusions en plusieurs strates confèrent une impression de profondeur aux œuvres.

D'autres artistes ont aussi utilisé la résine : Arman.

Artiste de la société de consommation qu'il entend accompagner et décrire, fils de brocanteur niçois, Arman (Armand Fernandez, 1928-2005) est à la fois peintre, sculpteur, plasticien (et grand collectionneur-collecteur-entasseur). Il a été un des premiers à utiliser directement des objets plus ou moins « re-travaillés » comme matière de peinture ou de sculpture, assez souvent en de multiples exemplaires.

Membre fondateur en 1960 d'un des mouvements d'avant garde les plus radicaux de l'après guerre, Le **Nouveau Réalisme**, qui exprime « un geste fondamental d'appropriation du réel ». Ce mouvement fait usage d'objets du quotidien en maltraitant et en détournant ceux-ci ! Arman fut également proche des artistes du Pop Art alors qu'il vivait et travaillait à New York.

L'**accumulation** est un principe créé et initié par l'artiste en 1962 et expérimenté dans la plupart de ses œuvres y compris dans la série des poubelles (déchets inclus dans la résine). Dès les années 1970, il emploie en effet de la résine de polyester pour y enfermer ses œuvres, notamment la série des « Poubelles » commencée une décennie avant.

<http://www.armanstudio.com/>

Le *sugar boat*

Le bateau est un thème récurrent de l'œuvre d'Édouard Duval-Carrié depuis la fin des années 1990. Les bateaux sont en effet très importants sur le plan métaphorique pour les Caraïbes. Ils emmenaient les esclaves, transportaient les marchandises vers l'Europe, permettaient aux Européens de venir dans la région et de la « découvrir ». Pour Édouard Duval-Carrié, le bateau est le symbole de la modernité. Il y a deux cents ans, Le monde entier s'est unifié grâce aux interactions maritimes entre les nations, les peuples et les régions. Ils transportaient non seulement des personnes et des marchandises, mais aussi des idées, des mentalités, des aspects culturels... En somme, ils transportaient des cultures entières. Toute l'histoire de la Caraïbe se cache derrière ce « bateau de sucre ». Dans cette exposition, le bateau revêt une nouvelle forme. Il flotte désormais dans les airs avec différentes extensions.

« Je veux dire, le sucre était une denrée essentielle qui faisait partie intégrante de la région, mais également des richesses qui étaient créées à cette époque. Pour moi, il y a toujours eu et il y a encore, comment dirais-je... tout un concept qui entoure le sucre, mais aussi des moeurs sociales et visuelles. Tout particulièrement dans des pays comme la France, l'Angleterre et l'Espagne où l'idée même de *raffinement* émergeait à cette époque. C'est amusant, mais il existe des mots similaires qui étaient utilisés pour décrire la production du sucre et ce que l'on appelle le raffinement de la culture ».

Le recyclage

Beaucoup d'artistes ont pratiqué l'upcycling (fait de recycler, de revaloriser, de donner une seconde vie aux objets, aux déchets).

Les pionniers du **recyclage** des déchets en matériaux artistiques :

Pablo Picasso (sculptures et reliefs en assemblage), **Kurt Schwitters** (utilisation de déchets tels que vieux tickets, fil de fer, boutons, etc.), **Robert Rauschenberg** et **Edward Kienholz**, **Arman**, **Tony Cragg**, **Les nouveaux réalistes**,

Édouard Duval-Carrié explique pourquoi il récupère et recycle des objets mis au rebut.

« En récupérant ces déchets, en les réarrangeant et en les recomposant, d'une certaine manière, il est possible de recréer toute une vision ou une esthétique ce qui est, probablement, véritablement précieux. Il y a une certaine préciosité dans ces objets, qui deviennent alors des sortes de bijoux.

J'aime l'idée qu'ils soient encastrés dans de la résine. Vous pouvez les regarder sous n'importe quel angle, mais le plus important c'est que ces déchets se retrouvent ici, dans la culture contemporaine, récupérés et présentés de manière raffinée, enrobés dans de la résine. J'ai toujours adoré l'idée que les plus anciennes choses ayant vécu sur cette terre se retrouvent capturées dans de l'ambre, dans de la résine. Cela nous permet de savoir comment elles étaient véritablement. J'utilise la résine comme si c'était de l'ambre. Vous avez des petits animaux préhistoriques qui sont, vous voyez, comme coincés dans ces choses. Vous pouvez sortir avec

eux, vous pouvez faire toutes sortes de choses. Moi par exemple, je suis en train d'assembler des idées, des images, des objets et de les superposer pour que l'idée soit là. L'histoire doit être un processus de stratification et de sédimentation. »

En complément d'information

<https://perezartsplastiques.com/2015/09/13/dechets-et-detritus-dans-lart-contemporain/>

Le cadre

Cadre : (de l'italien quadro, carré) bordure rigide limitant une surface dans laquelle on place un tableau, un objet d'art, un miroir, un bas-relief. Il limite l'espace, quelque soit sa forme. Quand on change de cadre, la perception de l'image change également.

- Les cadres de Duval-Carrié sont très travaillés : double cadre des gravures sur plexiglas
- Cadre baroque argenté
- Cadre matiériste en résine jaune

De nombreux sites pédagogiques traitent cette problématique et pourront contribuer à la construction de votre approche de ces notions : limite, bord, intérieur/extérieur, cadre/hors-cadre, cadrage et de l'évolution du cadre en art contemporain

<https://perezartsplastiques.com/2015/03/20/le-cadre-dans-lart/>

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/lecons/le-cadre-en-question-1001131.kjsp?RH=1174841790562>

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/outils/glossaires/glossaire-images/cadre-119608.kjsp?RH=PER>

<https://sites.google.com/site/decouvrart/6eme/cadre>



ATELIER



I - Fabriquez une œuvre originale (dessin, collage ou peinture), le thème est libre, ce qui importe c'est de mettre en valeur la présence du cadre: sa forme, ses couleurs, ses motifs, sa texture.

II - Créez une œuvre dont le sujet principal sera le cadre lui-même. Vous pourrez travailler à l'intérieur, à l'extérieur du cadre, sur le cadre.

III - Créez une œuvre selon le principe des remarques marginales d'Alechinsky.

*Les remarques marginales d'Alechinsky :

Le principe des « remarques marginales » : une image centrale sera encadrée par une série de vignettes réparties sur les quatre côtés de cette image. Inspirées par la bande dessinée et les arts de la gravure, ces vignettes complètent ou commentent « en marge » la représentation centrale à la manière d'une écriture. Il se crée des rapports fascinants entre les deux strates picturales : les « remarques marginales » sont soit la représentation du dessin central vu sous un angle différent (transposition du thème), soit une déclinaison nouvelle de cette représentation principale (variation sur le thème), soit encore l'apport d'une donnée iconographique inédite qui oriente et enrichit le sens de la figure centrale (contrepoint de thèmes).

http://artsvisuelsecole.free.fr/dossier9_paysage/paysage_alechinsky.html

<https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/3297/langage-oral/cp/les-remarques-marginales-de-p-alechinsky-central-park>

GLOSSAIRE

Accumulation : est une technique artistique popularisée par Arman, artiste français qui l'a beaucoup travaillée et théorisée. Telle qu'Arman la définit et la produit, l'accumulation est un rassemblement d'objets identiques dans une très grande quantité de manière organisée ou désorganisée.

Cimaise à tableaux ou cimaise d'exposition : historiquement, c'est une moulure en bois se positionnant près du plafond. Son profil permet d'y apposer des crochets pour suspendre les tableaux et cadres. Par métonymie avec la cimaise à tableaux, on appelle cimaise le mur ou le panneau auxquels sont accrochés un cadre ou un tableau.

Composition : c'est l'art de répartir les formes à l'intérieur d'un espace. Elle crée une hiérarchie entre les éléments. La composition est basée sur des lignes directrices.

Recyclage : au début du XX^e siècle, les artistes commencent à utiliser de nouvelles techniques, de nouveaux moyens et de nouveaux matériaux très variés, dits « non nobles ». L'utilisation de ces nouveaux matériaux, autres que les matériaux traditionnels, est aujourd'hui reconnue comme un mouvement à part entière : le Recycl'Art ou upcycling.

Série : ce terme désigne un ensemble ordonné d'œuvres régies par un thème

Shadow box : un cadre rectangulaire lumineux peu profond avec une façade en verre, servant à montrer et à protéger des objets exposés, tels que des peintures, des pièces de monnaie ou des bijoux

Tondo : le mot vient de l'italien rotondo par aphérèse. Il désigne une œuvre de format rond.

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

Ebony G. Patterson, *Out of 72* (2010)



**Out of 72*, mise en scène pour une unique soirée à la Jamaïque à University Close, témoignait du massacre de 73 civils perpétré au cours de la traque d'un gangster en Mai 2010. Soixante-treize civils, soixante-douze hommes et une femme avaient été tués. Des années plus tard, leurs noms n'ont pas encore été révélés. Qui étaient-ils ? Les soixante-treize fanions, chacun portant au centre la photographie d'un visage dissimulé par un bandana et agrémenté à la manière de l'artiste, de plumes, de perles, de napperons de dentelles, de sequins, de couleurs clinquantes, suspendus sur une corde à linge témoignent de la tuerie de Tivoli.

https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2010/06/23/le-baron-de-la-drogue-christopher-dudus-coke-arrete-en-jamaïque_1377202_3222.html

Philomé Obin, *la Crucifixion de Charlemagne Péralte* (1948)



Charlemagne Péralte (1885 ou 1886-1919) était un révolutionnaire nationaliste haïtien et chef du mouvement Cacos, opposé à l'occupation d'Haïti par les États-Unis, capturé et exécuté par l'armée américaine le 31 octobre 1919 près de Grande-Rivière-du-Nord.

Laurent Valère, *Le Cap 110* (1998)



https://fr.wikipedia.org/wiki/Cap_110

Arman : œuvres en résin

